

La constitution de la République italienne a désormais 70 ans: ses «principes fondamentaux» sont toujours appréciés aussi grâce à l'interprétation de la Cour Constitutionnelle, sensible aux exigences contemporaines. On envisage cette situation par le livre, qui vient de paraître de Paolo Grossi, président de cette Cour: il montre l'importance de la capacité du juriste pour la «invention du droit». L'autre partie de la Constitution du 1948 a un peu vieilli: on en a déjà modifié ou essaye de changer un certain nombre d'articles. Les système représentatif prévoyait l'élection d'une élite parlementaire, qui existait à l'époque mais qui maintenant est en général soupçonnée par incompetence et aussi par l'attention à des intérêts particuliers et nationaux et jouit donc d'une confiance populaire assez faible, juste en mars 2018 il y a les votations parlementaires. Le système représentatif introduit en 1948 risque de n'être plus suivi selon son inspiration par les électeurs: la juste et bien expliquée «invention du droit» est considérable pour le droit, pour la justice et pour les garanties constitutionnelles, mais la poussée critique d'une partie de l'opinion publique est assez forte sur le plan politique. Ceci n'empêche que cette constitution, même si un peu âgée, garde les garanties parlementaires pour les citoyens, ajournées par la sensibilité de «l'invention du droit» des juristes perspicaces.

\*\*\*

GIOVANNI MINNUCCI, *Le Sine nomine di Francesco Petrarca e gli Epigrammata di Iacopo Sannazaro: tracce di cultura umanistica nel De papatu Romano Antichristo di Alberico Gentili.*

Il testo autografo del *De papatu Romano Antichristo* di Alberico Gentili è conservato in un manoscritto della Bodleian Library di Oxford (D'Orville 607, ff. 1r-95v) ed è inedito. L'opera è stata scritta fra il 1580/1582 e il 1585, ma l'Autore l'ha rivista e modificata almeno fino al 1591. Il saggio presenta i primi risultati derivanti dalla lettura completa del testo soffermandosi, in particolare, sulle fonti (teologiche, patristiche, giuridiche, storiche, filosofiche e letterarie), fra le quali assumono un ruolo importante anche quelle della letteratura medievale ed umanistica (ad es. Dante Alighieri, Francesco Petrarca e Iacopo Sannazaro). Tutto ciò testimonia la vastissima cultura e la poliedrica attività scientifica del grande giurista e pensatore italiano, esule in Inghilterra per causa di religione.

*De papatu Romano Antichristo* is preserved in a manuscript autograph at the Bodleian Library of Oxford (D'Orville 607, ff. 1r-95v) and is still unpublished today. It is a work produced by Alberico Gentili in its first draft between 1580/1582 and 1585 and later amended by the author at least until 1591. The essay presents the first outcomes resulting from the complete reading of the text. In particular, it focuses on the very different sources (theological, patri-

stic, juridical, historical, philosophical and literary), among which medieval and humanistic literature (e.g. Dante Alighieri, Francesco Petrarca and Iacopo Sannazaro) plays an important role. This bears witness to the vast culture and multifaceted scientific activity of the great Italian jurist and thinker, who was exiled in England *religionis causa*.

Le texte autographe du *De papatu Romano Antichristo* écrit par Alberico Gentili est conservé dans un manuscrit de la Bodleian Library à Oxford (D'Orville 607, ff. 1r-95v) et il est inédit. L'ouvrage a été rédigé entre 1580/1582 et 1585, mais l'auteur l'a révisé et modifié au moins jusqu'en 1591. L'essai présente les premiers résultats issus de la lecture complète du texte, en se concentrant notamment sur les sources (théologiques, patristiques, juridiques, historiques, philosophiques et littéraires), parmi lesquelles la littérature médiévale et humaniste joue également un rôle important (par exemple Dante Alighieri, Francesco Petrarca et Iacopo Sannazaro). Tout cela témoigne de la vaste culture et de l'activité scientifique multiforme du grand juriste et penseur italien, exilé en Angleterre à cause de sa religion.

\* \* \*

ALESSANDRO TIRA, *I rapporti fra Stato e Chiesa nella dottrina ecclesiasticistica del primo Novecento. Il contributo 'controcorrente' di Domenico Schiappoli*.

Domenico Schiappoli (1870-1945) fu uno dei più illustri cultori del diritto ecclesiastico italiano nell'epoca in cui la materia viveva il suo rinnovamento scientifico, a cavallo tra Otto e Novecento. Nell'ultima fase della sua vita di studioso, egli si interessò anche al tema dei rapporti tra lo Stato e la Chiesa, ponendosi su posizioni di piena continuità con la cultura politica e giuridica dell'epoca liberale e, al contempo, marcando una profonda distanza dalle correnti dottrinali maggioritarie sotto il fascismo. La sua concezione del valore giuridico dei concordati e la difesa delle idee positiviste e giurisdizionaliste testimoniano l'originalità di una vicenda scientifica fin qui poco indagata.

Domenico Schiappoli (1870-1945) was a prominent scholar of Ecclesiastical law in Italy; he played an outstanding role in the renewal of the discipline during the late 19th Century and early 20th. In his late age, he also took interest in Church and State relations, supporting theories (like the traditional jurisdictionalism) which marked a strong difference of perspective between his own understanding of the issue and the mainstream theories of the age of Fascism about the legal configuration of agreements between Church and State ("concordati").

Domenico Schiappoli (1870-1945) fut un éminent spécialiste du droit ecclésiastique italien, lorsque le droit de l'État en cette matière venait de prendre